

Sujet : [INTERNET] Dossier Warembourg à Steenwerck

De : Elise Gillon <elise.gillon@gmail.com>

Date : 20/09/2020 21:02

Pour : pref-installations-classees@nord.gouv.fr

Madame, Monsieur,

Je souhaite manifester mon opposition au projet d'élevage de 117 600 poulets sur la commune de Steenwerck.

Après l'incendie d'un bâtiment qui a coûté la vie à 21 000 poussins, morts brûlés vifs, l'exploitant souhaite aujourd'hui agrandir son élevage et exploiter chaque année plus de 800 000 poulets. Ce projet est inadmissible d'un point de vue éthique, sanitaire et environnemental.

Dans ce type d'élevage, les poulets sont enfermés et entassés toute leur vie. Ils sont exploités pour la production de viande, sont sélectionnés génétiquement et nourris pour produire un maximum de chair en un minimum de temps. La croissance accélérée de leurs muscles est telle que le reste de leur organisme ne peut pas suivre. Beaucoup sont atteints de problèmes cardiaques ou pulmonaires ou n'arrivent même pas à tenir sur leurs pattes.

Les conditions d'élevage sont propices au développement de parasites et d'inflammations cutanées. Les traitements médicamenteux et des vaccinations deviennent indispensables pour y remédier. La nourriture destinée aux animaux contient des antibiotiques/anticoccidiens quasiment tout au long de leur courte vie. Ce type d'élevage contribue au développement de la résistance des bactéries aux antibiotiques, qui risque à moyen terme de nous priver de traitement anti-infectieux efficaces.

L'ammoniac émanant des fientes qui s'accumulent occasionne des brûlures sur la peau des oiseaux ainsi que sous leurs pattes.

L'impact environnemental des élevages intensifs est également conséquent et aujourd'hui bien documenté : pollution des sols, de l'eau et des nappes phréatiques, de l'air... Les élevages de poulets contribuent aux émissions de gaz à effet de serre, d'ammoniac, de nitrates, ainsi qu'à la déforestation (causée majoritairement par la culture d'aliments à destination des animaux d'élevages intensifs).

L'élevage est en soi un facteur de risque pour la santé humaine. Le nombre énorme d'animaux élevés en confinement et dotés d'une variabilité génétique très pauvre crée les conditions idéales pour l'émergence et la propagation de nouveaux pathogènes.

Ce projet va à l'encontre de la volonté sociétale. En effet, 88 % des Français se disent opposés à l'élevage intensif, et aujourd'hui plus de 700 000 personnes soutiennent le référendum pour les animaux. Une mesure phare de ce dernier concerne la fin de l'élevage intensif et l'interdiction de construire de nouveaux élevages ne permettant pas l'accès à l'extérieur aux animaux.

Pour toutes ces raisons, je vous demande de ne pas donner une réponse favorable à ce projet.

Cordialement,

Elise Gillon, Lille